

VOLTAIRE, UN ADMIRATEUR DU MODÈLE BRITANNIQUE

Voltaire idéalise la monarchie anglaise

« La Nation anglaise est la seule de la terre qui soit parvenue à régler le pouvoir des rois en leur résistant et qui, d'efforts en efforts, ait enfin établi ce gouvernement sage où le Prince, tout-puissant pour faire le bien, a les mains liées pour faire le mal, où les seigneurs sont grands sans insolence et sans vassaux, et où le peuple partage le gouvernement sans confusion. La Chambre des Pairs, et celle des Communes sont les arbitres de la Nation, le Roi en est le sur-arbitre. » [...]

Le commerce, qui a enrichi les citoyens en Angleterre, a contribué à les rendre libres, et cette liberté a étendu le commerce à son tour ; de là s'est formée la grandeur de l'État. C'est le commerce qui a établi peu à peu les forces navales par qui les Anglais sont les maîtres des mers ». [...]

En France, un marquis peut mépriser souverainement un négociant. [...] Je ne sais pourtant lequel est le plus utile à l'État, ou un seigneur bien poudré qui sait précisément à quelle heure le Roi se lève, à quelle heure il se couche, et qui se donne des airs de grandeur en jouant le rôle d'esclave dans l'antichambre d'un ministre, ou un négociant qui enrichit son pays. » [...]

D'après Voltaire, *Lettres philosophiques*, 1734



François-Marie Arouet, dit Voltaire, d'après Nicolas Largillière, château de Versailles

Voltaire fait l'éloge des libertés anglaises

« Un Anglais, comme homme libre, va au Ciel par le chemin qui lui plaît. [...] Toutes les autres [religions] sont bien venues et vivent toutes assez bien ensemble. [...] Entrez dans la Bourse de Londres, cette place plus respectable que bien des cours ; vous y voyez rassemblés les députés de toutes les nations pour l'utilité des hommes. Là le juif, le mahométan et le chrétien traitent l'un avec l'autre comme s'ils étaient de la même religion [...] S'il n'y avait en Angleterre qu'une religion, le despotisme serait à craindre. S'il y en avait deux, elles se couperaient la gorge. Mais il y en a trente, et elles vivent en paix et heureuses. » [...]

Voltaire, *Lettres philosophiques*, 1734



William Hogarth fustige les travers du système électoral britannique dans ce tableau tiré de *Humours of an Election* en 1754.

Dans cette satire, le peintre souligne avec humour les irrégularités qui entourent les élections britanniques. Il représente un regroupement hétéroclite d'électeurs parmi lesquels on peut identifier un aveugle, un mourant, un handicapé mental et un ancien combattant qui prête le serment électoral avec un crochet en lieu et place de sa main, ce qui provoque un débat entre les avocats des candidats. Sur la gauche, en mauvaise posture, l'allégorie de l'Angleterre *Britannia* dans un carrosse brisé.

RÉPONSE ORGANISÉE

A partir de ces documents, montrez comment et pourquoi Voltaire érige l'Angleterre en modèle politique, économique et social. Montrez également que cette vision idéalisée mérite d'être nuancée.